

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 12 (1908-1909)

Artikel: Proverbes patois : recueillis dans le Jura bernois catholique

Autor: Rossat, Arthur

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-110976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Proverbes patois

recueillis dans le Jura bernois catholique
par Arthur Rossat (Bâle).

Les proverbes sont, dit-on, la sagesse des nations. En tous cas, ils offrent sous leur forme concise, si expressive et si caractéristique, un vaste champ d'études intéressantes. Les lecteurs des *Archives* me sauront gré sans doute de leur présenter cette fois-ci les *proverbes patois* que j'ai recueillis dans la partie catholique de l'ancien Evêché de Bâle. Un grand nombre de ces proverbes sont tout à fait typiques et bien *patois*: ce sont des paysans qui les ont vraiment créés et mis en circulation. Par contre, d'autres sont trop relevés, trop raffinés, trop guindés pour être un produit autochtone; on a tout de suite le sentiment que leur forme patoise n'est qu'un déguisement, et qu'ils ont été traduits du français: tels sont, par exemple: *ĩn-ã̄n ēvətxi ã vā dū* = un homme averti en vaut deux; *ĩ bīfē n'ā djəmē pərjū* = un bienfait n'est jamais perdu; *ĩ tī vā mæ k' dū t' l'ērē* = un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, etc. Mais la ligne de démarcation n'est pas toujours facile à établir, et, dans certains cas, on ne peut se prononcer avec certitude.

Quoi qu'il en soit, je publierai ces proverbes sous trois rubriques:

1^o. *Généralités météorologiques*, soit tous les proverbes qui se rapportent au temps, tous les pronostics que les paysans tirent de leurs observations quotidiennes;

2^o. *Calendrier agricole et météorologique*, soit les proverbes se rapportant à certaines époques, à certains mois, dates ou fêtes religieuses, travaux agricoles, etc.;

3^o. *Proverbes et dictons* d'un caractère plus général, vrai cours de philosophie pratique, se rapportant aux circonstances ordinaires de la vie, d'un emploi journalier, et dont les vieilles gens aiment tant à émailler leurs discours.

Le nom d'un village, placé en tête d'un proverbe, indique la localité où je l'ai entendu et noté.

I. Généralités météorologiques.

1. Courrendlin.

tχ̄ ē t̄nə tx̄ l' bō nū,
ē nwādjə tx̄ l' fœyū¹⁾. Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur le [bois] feuillu.

2. Delémont.

tχ̄ ē t̄nə tx̄ l' bō nū,
ē nwādjə tx̄ lē fœyə. Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur la feuille.

3. Courrendlin.

tχ̄ ē l̄-eyōjēnə²⁾,
ē n' fē p' bō ā lē kāpēñə. Quand il fait des éclairs,
Il ne fait pas bon à la campagne.

4. Delémont.

tχ̄ ē t̄nə fō d' sējō,
ē fē ī tā fō d' rējō. Quand il tonne hors de saison,
Il fait un temps hors de raison.

5. Epauvillers.

lē pyōdjə dī mētī
nə fē p' ē fūr lə pēlrī. La pluie du matin
Ne fait pas (à) fuir le pélerin.

6. Undervelier.

lē pyōdjə dī mētī
n' gātə p' lē djōrnē d'ī pēlrī. La pluie du matin
Ne gâte pas la journée d'un pélerin.

7. Courrendlin.

djmē pyōdjə dī bō tā
n'ā krōyə tā. Jamais pluie du (bon temps) printemps
N'est mauvais temps.

8. Miécourt.

ēprē lē pyōdjə, lō sōräye Après la pluie, le soleil.

9. Delémont.

ēprē lē pyōdjə, l' txā Après la pluie, le chaud.

10. Epauvillers.

tχ̄ lē pyōdjə ēriv ē dēnē,
s'ā pō l' rēxt d' lē djwānē. Quand la pluie arrive à dîner,
C'est pour le reste de la journée.

11. Develier.

tχ̄ ān-ō lē tē rēmē,
l' tā txēdjə. Quand on entend les salamandres,
Le temps veut changer.

12. Develier.

tχ̄ s'ā k' l' pū txētē,
l' tā txēdjə. Quand (c'est que) le coq chante,
Le temps change.

¹⁾ Proverbe très connu, qu'on retrouve aussi dans toute l'Ajoie.

²⁾ Ȧyōjēnē = faire des éclairs; īn-Ȧyōjō = un éclair.

13. Develier.

tχē lē djərēnə s' pūyā,
é vē vnī pyōvrə¹⁾.

Quand les poules se pouillent,
Il va (venir) pleuvoir.

14. Porrentruy.

tχē lē trūe
fē lē būe,
l' tā sə rmūe.

Quand les (truies) femmes sales
Font la lessive,
Le temps se remue.

15. Develier.

tχē l' siə ā rūdjə,
ā vœ ḥvwā txēdje də tā.

Quand le ciel est rouge,
On veut avoir change[ment] de temps.

16. Pleigne.

tχē ē fā bē l' vārdē,
é pyō l' dūəmwānə.

Quand il fait beau le vendredi,
Il pleut le dimanche.

17. Develier.

l' vārdē ēmrē mōe krāvē
kə d' rsābyē lēz-ātrə djō.

Le vendredi aimeraient mieux crever
Que de ressembler (les) aux autres
[jours].

18. Miécourt.

s'ē fē bē,
prā tō mētē;
s'ē pyō,
prā-lō s' tə vœ.

S'il fait beau,
Prends ton manteau;
S'il pleut,
Prends-le si tu veux.

19. Develier.

é n'y é rā
kə sə rpēyēxə mōe kə l' tā.

Il n'y a rien
Qui se repaye mieux que le temps.

20. Miécourt.

pū é djāl,
pū él étrwē.

Plus il gèle,
Plus il resserre.

21. Berlincourt.

érbwā dī swā
rēxūe lē twā;
érbwā dī mētī
fē vīriə lē mlī.

Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les toits;
Arc-en-ciel du matin
Fait tourner les moulins.

22. Develier.

érbwā dī mētī
fē rōlē lē mlī;
érbwā dī swā
rēxūe lē bōrbē.

Arc-en-ciel du matin
Fait rouler les moulins;
Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les bourbiers.

¹⁾ C'est l'expression habituellement employée: il va ou il veut venir pleuvoir = il va pleuvoir.

23. Miécourt.

ékōnātə¹⁾ dī mētī
rmō lē mlī;
ékōnātə dī swā
sētxā lē bōrbē.

Arc-en-ciel du matin
(Re)meut les moulins;
Arc-en-ciel du soir
Sèche les bourbiers

24. Courrendlin.

tēor rvīriə,
byē vvañiə,
l' siə pō nwādjə.

Terre retournée,
Blé semé,
Le ciel peut neiger.

25. Courrendlin.

xə l'ōjīə xōrā,
l' rējī mōrā²⁾.

Si l'osier fleurit,
La vigne mûrit.

26. Miécourt.

ānē d' frūtə³⁾
ānē d' vwēprə.

Année de fruits,
Année de guêpes.

27. Delémont.

ānē d' nōjēyə
ānē d' tχōnā⁴⁾.

Année de noisettes,
Année de bâtards.

28. Develier.

ānē d' fēnə,
ānē d' fēmēnə.

Année de faîne,
Année de famine.

29. Movelier.

ānē d' txērdō,
ānē də gērnējō.

Année de chardons,
Année de grenaison.

30. Delémont.

tχē lē rnē trīnā lē kūə txū lēz-
ētūbyə⁵⁾, lē pē ā bōnə.

Quand les renards traînent la queue
sur les chaumes, la peau est bonne.

¹⁾ En Ajoie, l'arc-en-ciel s'appelle: *l'ēkōnātə d' sē bwēnē = la cor-ne(tte) de St-Bernard*. D'après une légende rapportée par A. Biétrix, [Lai lattre de Bonfô No. XXII (Ms. de la Biblioth. de l'Ecole Cantonale de Porrentruy)] St. Bernard, bénissant la fontaine du couvent de Lucelle, fut tout à coup enveloppé d'un arc-en-ciel; d'où le nom patois. — Dans le Vâdais, on l'appelle *in-ērbwā* (*arcu bibit*).

²⁾ Ce proverbe où l'on parle de vigne, ne peut guère être originaire du Jura bernois.

³⁾ Le patois a les deux mots: *dē frū* = des fruits (Früchte) et *dē frūtə* (Obst), comme en italien: *frutti* et *frutta*.

⁴⁾ Parce que les garçons et les filles vont les chercher ensemble.

⁵⁾ Les *ētūbyə* sont les fêtus de paille qui restent sur le champ après que le blé a été coupé.

31. Porrentruy et Ajoie.

tōn tō,
tē fē.
Tonne tôt,
Tard faim.

II. Calendrier agricole et météorologique.

Janvier.

32. Les Genevez.

tχē djāvriə n' djāvrēyə,
fēvriə n' fēvrēyə,
mārs ē ēvrī s'ān-ēmēyə¹⁾.
Quand janvier ne *janvrille*,
[et que] février ne *févrille*,
Mars et avril s'en ébahissent.

33. Develier.

djāvriə²⁾ dū, mārs rūdə.
Janvier doux, mars rude.

34. Les Genevez.

tχē lē mōtxätə dēsā ā djāvriə,
ē fā mēnēdjīe l' fwē dxū lē gērnīə.
Quand les moucherons dansent en
[janvier],
Il faut ménager le foin sur les
[greniers].

35. Courrendlin.

ā lē sē pōl
l'ōvēə s'ā vē ɔ̄ bī sē rkōl.
A la St-Paul (7 janv.)
L'hiver s'en va ou bien se recolle.

36. Les Genevez.

sē Julien rō lē yēs;
s'ē n' lē rō p', ē l'ābrēs.
St-Julien (9 janv.) rompt la glace;
S'il ne la rompt pas, il l'embrasse.

37. Epauvillers.

ā lē sēt-ātwēn,
lē dīwē vñā grō d'ī rpē d'mwēn.
A la St-Antoine (17 janv.),
Les jours [de]viennent grands d'un
[repas de moine. (3/4 d'h. à 1 h.)

38. Develier.

ā lē sēt-ātwān,
d'ī rpē d' mwān³⁾.
A la St-Antoine,
D'un repas de moine.

39. Courrendlin.

ā lē sē vñsā,
tō dījalə ɔ̄ tō rprā.
A la St-Vincent (22 janv.),
Tout gèle ou tout reprend.

¹⁾ Forme du singulier litt.: s'en ébahit ; le pluriel *s'ān-ēmēyā* ne rimeraît plus.

²⁾ Le patois dit toujours: *djāvriə*, jamais *djāvrīə*, par analogie à *fēvriə*.

³⁾ Cf. Arch. II p. 241, prov. 10. M. Courthion n'a pas bien expliqué le sens de son proverbe en disant: St-Antoine, repas d'un moine = «Lorsque les jours sont si courts, un seul repas prolongé pourrait suffire.» On voit le sens exact dans ceux que je transcris.

40. Berlincourt.

ã lë së vïsã,
l'øvëe s'ã vë ñ bï rprä.

A la St-Vincent,
L'hiver s'en va ou bien reprend.

41. Develier.

ã lë së vïsã, xër djörnë
ëñosæ ënæ bwëñ-änë.

A la St-Vincent, claire journée
Annonce une bonne année.

42. Les Genevez.

ã lë së vïsã
räte lë pyødjø ñ vï l' vã.

A la St-Vincent
(Arrête) cesse la pluie et vient le vent.

Février.

43. Berlincourt.

tçë fëvrïø në fëvrëyø,
märs, ëvrï s'än-ëmëyø.

Quand février ne *févrille*,
Mars, avril s'en étonne[nt].

44. Boécourt.

tçë fëvrïø në fëvrëyø,
märs s'än-ëmëyø.

45. Réclère.

y'ëmrö më vwä ñ lü xü ñ fmïø J'aimerais mieux voir un loup sur
k' ñn-ëm ã brës ä mwä d' fëvrïø¹⁾). Qu'un homme en manches de che-
[un fumier
[mise au mois de février.

46. Franches-Montagnes.

ë vã më vwä ñ lü xü ñ fmïø Il vaut mieux voir un loup sur un
k' ñn-ëm së djpö ä mwä d' fëvrïø. Qu'un homme sans habit au mois
[fumier
[de février.

47. Miécourt.

së l'mwä d' fëvrïø ätrë këm ñ lü, Si le mois de février entre comme
[un loup,
ë pë këm ñn-ëñë;
s'ël ätrë këm ñn-ëñë,
ë pë këm ñ lü.

Il part comme un agneau;
S'il entre comme un agneau,
Il part comme un loup.

48. Courrendlin.

pyødjø dë fëvrïø
vã dï djü d' fëmïø.

Pluie de février
Vaut du jus de fumier.

49. Delémont.

pyødjø ä fëvrïø
vã dï fëmïø.

Pluie de février
Vaut du fumier.

¹⁾ C'est à dire : il vaut mieux que février soit extrêmement froid, de façon que les loups viennent jusque dans les villages ; quand il fait assez chaud pour qu'on puisse travailler en bras de chemise, cela ne présage rien de bon pour l'année.

50. De velier.

lĕ nwă d' fəvriə
bĕyə pō d' byē ā gərnīə. La neige de février
Donne peu de blé au grenier.

51. Courrendlin.

djävriə ĕ fəvriə
kōbyā ū vüdā l'gərnīə. Janvier et février
Comblent ou vident le grenier.

52. Boécourt.

l'ëvwän dī mwă d' fəvriə
răpyā lē gərnīə. L'avoine du mois de février
Remplit les greniers.

53. Courrendlin.

l'ëvwän dē fəvriə
fē plödjīə lē gərnīə. L'avoine de février
Fait (plonger) poyer les greniers.

54. De velier.

l'ëvwän dī mwă d' fəvriə
fē plödjīə lē sōliə. L'avoine du mois de février
Fait plier les soliers.

55. De velier.

tχ̄ēdlūzə
bōrbūzə,
bwēn-ānē,
bī dī byē. Chandeleur
Bourbeuse,
Bonne année,
Bien du blé.

56. Les Genevez.

tχ̄ē lē txēdlūzə trōv lē tērā pyē,
i lē vüdə;
tχ̄ē i lē trōv vō,
i lē răpyā. Quand la Chandeleur trouve les
[fossés pleins,
Elle les vide;
Quand elle les trouve vides,
Elle les remplit.

57. Porrentruy.

tχ̄ē lē txēdlūzə trōv lē fōsē pyē,
ēl lē vōdə;
tχ̄ē ēl lē trōv vō,
ēl lē răpyā.

58. De velier.

kōm lē sōrēyə bĕyə ĕvē dē lē txēbr
ā lē txēdlūzə, ĕ nwādjə ĕ pētχə. Comme le soleil donne avant dans
la chambre à la Chandeleur, il
neige à Pâques.

59. Montsevelier.

sēt-āgātə
mō lē fētə ā sē bēgātə¹⁾. Ste Agathe (5 févr.)
Met les fêtes dans sa poche.

¹⁾ Ste Agathe termine la série des fêtes qui ont commencé à Noël.

60. Miécourt.

ã lë së djøermë,
lë txérüe ã txë.

A la St-Germain (7 févr.)
La charrue au champ.

61. Epauvillers.

ã lë së vältäti,
ã vwäñe lë tχëbū.

A la St-Valentin (14. févr.)
On sème les [choux] cabus.

Mars.

62. Develier.

tχë ë y ë dë brüsäl ã mwä d'
märs, s'ä pø d' lë djälë ñ d' lë
pyødjø ã më.

Quand il y a des brouillards au
mois de mars, c'est pour de la gelée
ou de la pluie en mai.

63. Courrendlin.

ätë d' brüsäl ã märs,
ätë d' djälë ñ d' pyødjø ã më.

Autant de brouillards en mars,
Autant de gelée ou de pluie en mai.

64. Courrendlin.

tχë l' märs fë l'ëvri,
l'ëvri fë l' märs.

Quand le mars fait l'avril,
L'avril fait le mars.

65. Courrendlin.

tχë ë tän ã märs,
ã pø d'r: élë!
tχë ë tän än-ëvri,
ã s' pø rëdjøyi¹⁾.

Quand il tonne en mars,
On peut dire: Hélas!
Quand il tonne en avril,
On se peut réjouir.

66. Courrendlin.

tχë ë pyø ã lë sët-øbë
ë n'i ë ni fwë n'i étré.

Quand il pleut à la St-Aubin, (1 mars)
Il n'y a ni foin, ni paille.

67. Develier.

lë pyødjø d' sët-øbë
mëdjø fwë ë étré.

La pluie de St-Aubin
Mange foin et paille.

68. Courrendlin.

ã lë së grëgwär,
tëyø të vëñø pø bwär²⁾.

A la St-Grégoire (12 mars),
Taille ta vigne pour boire.

Avril.

69. Courrendlin.

ã mwä d'ëvri,
lë txïevr ë txëvri.

Au mois d'avril,
La chèvre a chevreau.

¹⁾ La rime montre que ce proverbe est français.

²⁾ Encore ici, le proverbe n'est pas originaire du pays.

70. Porrentruy et Ajoie.

āmē ḵ̄vři,
tx̄tē l̄k kükü s'él ā vi.

Au milieu d'avril,
Chante le coucou s'il est vif.

71. Berlincourt (Val de Delémont).

*t̪ȳē ē tān ā mwā d̪'ēvri,
l̪' p̪eizē s' d̪ē r̪ēdjōyī.* Quand il tonne au mois d'avril,
Le paysan se doit réjouir.

72. Miécourt.

*t̪yē ē tān ā mwā d'ēvri,
l̪ō p̪e̪izē ā r̪ēdjöyī.* Quand il tonne en avril,
Le paysan est réjoui.

73. Courtéelle.

Avril froid
Donne pain et vin.

74. Develier.

évr̄i frwā, m̄txā
b̄yə d̄i p̄t̄ t̄ō évā. Avril froid, mai chaud
Donne du pain tout en bas.

75. Courrendlin.

ān-ĕvři nūé,
ā mē rōzē. En avril nuée,
En mai rosée.

76. Les Genevez.

77. Develier.

fān d'ĕdjōə,	Femme d'Ajoie,
txvā d' mōtēñə,	Cheval de montagne,
bījə d'ĕvrī,	Bise d'avril,
n' vā p' lè dyēl ã nōt pĕyī ¹⁾ .	Ne vaut pas le diable en notre pays.

78. Delémont.

bijə d'ĕvr̥i,	Bise d'avril,
făñ d'môtēñə,	Femme de montagne,
txvā d' kăpēñə,	Cheval de campagne,
n' văyă ră dĕ nôt pĕyî.	Ne valent rien dans notre pays.

79. Courtemaiche.

*tχē ō fē lē būə ā lē snēn sētə, Quand on fait la lessive en la se-
 ū byātxā ū yēsū pō ū d' sē pērātē. On blanchit un (drap) linceul pour
 [maine sainte,
 [un de sa parenté.*

¹⁾ A la fin de son *Dictionnaire*, Guélat donne ce proverbe burlesque:
 txvā d'ěxpěñø, Cheval d'Espagne,
 fänø d'ălmăñø, Femme d'Allemagne,
 bɔrgāñð, bījø d'ěvrí Bourguignon, bise d'avril
 n'ě fě d' bī dē l' pěyí. N'ont fait de bien dans le pays.
 Les deux proverbes que je cite ici n'en sont que la corruption.

80. Develier.

lě grē snēn
ā tōtə bęl ɔ̄ tōtə pōete.

La Grande Semaine
Est toute belle ou toute vilaine.

81. Develier.

tχ̄ ē pyō l' vārdē sē,
lě tērə ā ętrē tō l'ānē.

Quand il pleut le Vendredi-Saint,
La terre est sèche toute l'année.

82. Develier.

s'ē djāl lě nō dī vārdē sē,
ę djāl tō lě mwā d' l'ānē.

S'il gèle la nuit du Vendredi-Saint,
Il gèle tous les mois de l'année.

83. Soulce.

ǎlęlūyā!
lě měx ęvā! ¹⁾

Allélouia!
La bajoue en bas!

84. Courrendlin.

ā lě sē djōerdjə
vwāñə tōn-ōerdjə.

A la St-Georges (23 avril)
Sème ton orge.

Mai — Juin — Juillet.

Ascension. — Pentecôte. — Trinité. — Fête-Dieu.

85. Develier.

lě txālū d' mě
s' fę ę sātrə tō l'ānē.

La chaleur de mai
Se fait (à) sentir toute l'année.

86. Develier.

pyētə mə tō,
pyētə-mə tē,
i n' vč̄ djmę yōvę
k' dā l'mwā d' mě.

Plante-moi tôt,
Plante-moi tard,
Je ne veux jamais lever
Que dans le mois de mai.

87. Soulce.

ā l'āsāsyō,
ā mēdjə i txēbō;
stü k' n'ān-ę p'
mēdjə īn-ętrō.

A l'Ascension,
On mange un jambon;
Celui qui n'en a pas
Mange un étron.

88. Courtemaiche (et tout le Jura).

ā lě pātəkōtə,
lě fręz ā lě kōtə.

A la Pentecôte,
Les fraises (en) à la côte.

89. Epauvillers.

tχ̄ ē pyō l' djwę d' lě pātəkōtə, Quand il pleut le jour de la Pente-
[côte],
ā lēxə lě mwātiə dę rūətx ā lě On laisse la moitié des liens à la
[kōtə]. [côte].

¹⁾ A Pâques, on chante: Allélouia! Le carême, où l'on ne mange pas de viande, est terminé; il faut se dépêcher de dépendre le salé de la cheminée.

90. Develier.

tχē ē pyō l' djō d' pātēkōtē, Quand il pleut le jour de Pentecôte,
 ē fā lēxiə l' tīə dē rōert à le kōtē. Il faut laisser le tiers des liens à
 [la côte.]

91. Epauvillers.

tχē ē pyō ā lē trinítē, Quand il pleut à la Trinité,
 ē pyō tō lē dūemwān də l'ānē. Il pleut tous les dimanches de l'année.

92. Courtemaiche.

tχē ē pyō ā lē trinítē, Quand il pleut à la Trinité,
 ē pyō tō lē dūemwān də l'ānē. Il pleut tous les dimanches de l'année.

93. Les Genez.

ā lē trinítē ē s' fā yōvē tχē l' A la Trinité, il faut se lever quand
 sōrēyē yōv, ē pō ān-ā vwā trōē ā le soleil [se] lève, et puis on en voit
 lē fwā, rā k' sī djō-lī. trois à la fois, rien que ce jour-là.

94. Courrendlin.

djūř bī xōri, Juin bien fleuri,
 s'ā ī vrē pērēdī. C'est un vrai paradis.

95. Miécourt.

ā lē fēt dūə, A la Fête-Dieu,
 lē frēz ā tō yūə. Les fraises en tous lieux.

96. Develier.

ā lē sē klādē¹⁾, A la St-Claude (6 juin),
 rētrēp lēz ātrē. Rattrape les autres.

97. Epauvillers.

tχē ē pyō l' djwē d' lē sē mēdē, Quand il pleut le jour de la St-Mé-
 ē pyō xē smēn də tā. [dard (8 juin)]
 Il pleut six semaines de temps.

98. Soulce.

tχē ē pyō l' djō d'lē sē mēdē Quand il pleut le jour de la St-Médard,
 ē pyō xē snēn sē rātē, Il pleut six semaines sans arrêter,
 ē mwē k' sē Gervais et Protais A moins que St-Gervais et Protais
 n' le rtirōxī d' l'āv. [(19 juin)]
 Ne le retirent de l'eau.

99. Courtételle.

sē bārnābē, [A] St-Barnabé (11 juin),
 vwāñə dē rēv, t'ān-ērē. Sème des raves, tu en auras.

100. Develier.

ā lē sē bārnābē, A la St-Barnabé,
 vwāñə tē nēvātē; Sème tes navets;

¹⁾ C'est à dire: les légumes semés ou plantés à cette date croissent rapidement et rattrapent ceux qu'on a plantés plus tôt.

s' tə lē vœ pū grōxə,
vwāñə lē pū tō.

Si tu les veux plus gros,
Sème-les plus tôt.

101. Develier.

sē djē,
sl̄ej ā lē mē.

St-Jean (24 juin),
Cerises à la main.

102. Courrendlin.

s' ē pyō ā lē sē viktör,
lē rēkōltə n'a p' d'ōə.

S'il pleut à la St-Victor (28 juillet),
La récolte n'est pas d'or.

Août — Septembre — Octobre.

103. Courfaivre.

āmē ū
txō vō¹⁾.

Au milieu d'août
Chou (tourne) forme sa tête.

104. Ajoie.

ā lē sē lūərā,
lē fā ā frōmā,
(Var: ā byē, ā l'ēpyātrə).

A la St-Laurent (10 août),
La faux au froment.
(Var: au blé, à l'épeautre).

105. Montsevelier (Tout le Val et l'Ajoie).

ā lē sē gā,
lē nwā xū l' pā.

A la St-Gall (16 octobre),
La neige sur le pieu.

106. Develier.

ā lē sē gā
lē nwā xū l' pā,
ē lē txērūə
xū l' pwāriə.

A la St-Gall
La neige sur le pieu,
Et la charrue
Sur le poirier.

Novembre et Décembre.

107. Courrendlin.

dā lē tōsē ē l'ēvā
djmē trō d' pyōdjə ū d' vā.

De la Toussaint à l'Avent
Jamais trop de pluie cu de vent.

108. Develier.

tŷē ū fē lē būə lē snēn d' lē tōsē,
ē mūə ī pērā dē l'ānē²⁾.

Quand on fait la lessive la semaine
[de la Toussaint,
Il meurt un parent dans l'année.

¹⁾ Ce proverbe est une sorte de devinaille. On demande aux gens: *k'as kə sōlī ră dīr: āmē ū txō vō?* = *Qu'est-ce que cela veut dire: anmēō tchôrō?* — Chose curieuse, bien peu de paysans ou de patoisants peuvent répondre du premier coup.

²⁾ Sans doute confusion avec le proverbe no. 79: *ā lē snēn sēte = à la semaine sainte (de Pâques);* car depuis la Toussaint à la fin de l'année, il y a trop peu de temps. — Remarquer la forme: *ē mūə, de mōrī.* Le prés. indie. est: *ī mūə, tə mūə, ē mūə, nō mōrā, vō mōt, ē mōrā.*

109. Develier.

ã lĕ sĕ mĕrti,
l'øyęe ã txmī.

A la St-Martin (11 novembre),
L'hiver en chemin.

110. Movelier.

ã lĕ sĕtə tχĕtrīnə,
tő bō pră rĕsīnə.

A le Ste-Catherine (25 novembre),
Tout bois prend racine.

111. Delémont.

nā byę
pętχę vwărdę.

Noël blanc
Pâques vertes.

112. Miécourt.

byā nā
fę lĕ pętχę vwădję.

Blanc Noël
Fait les Pâques vertes.

113. Develier.

vwărdę nā
byętxę pętχę.

Vert(e) Noël
Blanches Pâques.

114. Delémont.

s'ę fę bę ę nā,
ã kákę lęz-üę drię l' förnä.

S'il fait beau à Noël,
On «tape» les œufs derrière le poêle.

115. Delémont.

tχę ã mĕdję lę vwętχătə³⁾ ã söręyę,
ã kákę lęz-üę drię l' förna.

Quand on mange les «vecques» au
soleil
On «tape» les œufs derrière le poêle.
(à suivre)

Schimpfwörter in der Emmentalermundart.

Von Hedwig Haldimann in Langnau.

(Vortrag gehalten in der Gesellschaft für deutsche Sprache in Zürich.)

Ich habe mich oft darüber gewundert, dass in unserer Zeit allgemeiner Sammelfreude so selten das Gebiet der Schimpfwörter berücksichtigt worden ist und doch wäre gerade da das Sammeln interessant und ergiebig. Man glaubt nicht, was für einen Reichtum und welche Mannigfaltigkeit die Sprache hier besitzt. Die Schimpfwörter — ich möchte den Begriff recht weit fassen und dazu auch zählen alle Spottnamen, verächt-

¹⁾ A Noël, on donne des «vwętχătə də nā», des *petits pains de Noël*.